

META FOR INTERIEUR

ou

LA SOLENNELLE PROCLAMATION

ULB/REPRESENTANTS DE LA COMMUNAUTE FOLKLORIQUE

Evolution et participation, comme principes.
Conscience et doute, comme lois.
Dépassement et transmission, comme états.

Nous,

UNIVERSITE LIBRE DE BRUXELLES (ULB) et l'ASSOCIATION DES CERCLES ETUDIANTS (ACE)

estimons les temps mûrs pour poser, ensemble, expressément et explicitement la question du sens du folklore étudiantin déployé en notre sein.

Notre Maison est riche d'une 'histoire étudiantine' nuancée, née il y a deux siècles. On trouve trace d'une 'Société étudiantine des Adelphe's' en 1847 déjà, et 1888 fut l'année d'une première représentation ironique, angélique et auréolée de notre fondateur : la St Vé était née.

Depuis, et presque sans discontinuer, des Cercles d'étudiants se sont constitués (Etudiants regroupés par Faculté, ou section facultaire, par Ecoles intra/extramuros ou par affinités électives) et relayés pour offrir à leurs membres, à la communauté universitaire et à la population de la ville de Bruxelles de multiples occasions de chanter, de railler, boire et parader, rire ou s'égosiller, caricaturer ou philosopher à propos du tout, du rien et de toutes les références offertes par l'éventail qui les sépare, ou les relie.

Aucun sujet, qu'il fut grave ou léger, académique, scientifique, 'socio-économico-culturel' ou politique, ne se devait d'échapper à une approche se voulant impertinente, insolente, frisant l'indécence, parfois véritablement iconoclaste.

Un adage traduirait ce courant désireux de charrier tout et n'importe quoi, et n'importe qui... : 'Savoir ne pas se prendre au sérieux en le faisant le plus sérieusement possible est la seule façon d'être, et le montrer la seule façon de le partager'. Une des questions centrales semble bien avoir été celle-ci, par exemple : comment savoir être un joyeux complice, mettant les rieurs de son côté, tout en voulant en initier d'autres à le devenir ? L'oscillation entre confiance et publicité naissait ainsi pour répartir ce qui doit être caché et ce qui peut être montré, l'émergence puis la consolidation du groupe justifiant et conjuguant rites initiatiques et démonstrations publiques.

Liberté, égalité, fraternité, sont inscrites en filigrane d'une démarche de découvertes et de fêtes, de bravades, de joutes d'écritures et de discours, de chorales, de spectacles et de guindailles diverses.

La fraternité se veut reine du côtoiement régulier des membres, d'une gaieté qui permette de dépasser les dures et douces épreuves de la vie, elle est fondement d'insouciances et d'entraides que l'étudiant(e) se doit de perpétuer, et de connivences profondes, même si parfois éphémères ; la fraternité pour combattre l'intrinsèque fragilité de l'humain et conforter sa capacité au bien-être personnel.

L'égalité sous-tend les processus de reconnaissance mutuelle qui, dans un premier temps, distinguent le neuf de l'ancien, le 'bleu' du 'poil', pour traduire mieux et plus sûrement, la volonté d'y aboutir ; l'égalité phare devant dissiper les ombres de l'autoritarisme et de l'organisation inéquitable.

La liberté est déesse, pour ne pas dire maîtresse, la seule... qui mène à l'indépendance, à la recherche constante de la vérité, qui fonde les autonomies individuelle et collective dont chacun et tous s'enorgueillissent ; la liberté, pour être et rester maître de soi, toujours conscient de celle dont jouit l'autre.

Ces jalons, signes et traits, esquissent des explications, amorcent des compréhensions.

L'ULB et l'ACE se savent fruits d'une histoire emportant, notamment, la soif de connaître, la culture du doute, l'opiniâtreté scientifique, la pédagogie de l'apprentissage, la curiosité salvatrice, une convivialité à multiple facettes et savent également qu'elles doivent poursuivre de telles éclosions, les impulser et les vivre (la tradition s'est aussi faite plus institutionnelle au fil du temps et des chants : participation à la rentrée académique, aux journées d'accueil des nouveaux étudiants –les Jane, parrainage social, aux actes officiels saluant la résistance et l'aura de nos anciens, avec la VUB, filiation avec la StVé des enfants, participation au folklore urbain –costume de Manneken-Pis, ...).

L'esprit Maison, c'est-à-dire **le libre examen**, doit imprégner –et pas uniquement hanter- les actes posés par chacun et par tous. Ceci signifie qu'il ne consiste pas en une proclamation de principe mais qu'il exige une pratique constante imposant une attitude critique à propos de chacun de nos faits et gestes et à vis-à-vis de tout pouvoir (que ce soit celui de l'argent, celui de l'affiche démesurée ou placardée sans discernement ni partage, ou celui de la bière...), à l'occasion de moult initiations et extériorisations. L'indéniable capacité d'indignation dont nous nous sommes dotés doit aussi concerner nos usages et habitus. Ceci signifie donc que l'ULB et l'ACE constatent la nécessité de tenir compte de leur propre évolution, de celle de la société et du contexte dans lequel s'inscrivent leurs relations.

C'est pourquoi, aujourd'hui, *EN L'AN TROIS DE DEUX MILLE*, **L'ULB et l'ACE s'accordent** pour penser que l'avenir pourrait continuer à leur sourire si les **quelques préceptes** suivants, héritage spirituel et moral de notre siècle, leur sont lumières éclairant des raisons...

Le corps de toute personne est sacré et son intégrité physique et mentale, en tous temps et tous lieux doit, par chacun et par tous, être respectée. Le 'folkcorps' sera toujours soucieux de cette dimension essentielle pour l'émancipation de l'individu. Nul n'est tenu de passer sous les fourches caudines pour espérer apercevoir la lumière ! Ceci signifie qu'aucune contrainte corporelle ou mentale, aucune humiliation, aucun traitement dégradant, ne peuvent être exercés à l'occasion des manifestations qui émaillent le parcours proposé aux étudiants (descentes d'auditoire, accueil, pré-baptême, pique-nique, rallye-café, baptême, StVé, ...) en vue de leur accueil et intégration à la vie universitaire.

L'esprit du 'folklo' doit résolument et clairement (l'ambiguïté est riche lorsqu'elle est levée...) traduire une perspective libératrice, forgée aux valeurs morales qui font notre réputation de rigueur intellectuelle et de créativité. L'indépendance d'esprit, la recherche de l'excellence, le courage et la générosité, l'honnêteté radicale, l'inventivité et l'imagination doivent favoriser un engagement libre et concourir au développement harmonieux du milieu formé par les cercles étudiants et plus largement de la communauté universitaire.

L'ULB crée **les conditions** permettant d'amener les femmes et les hommes à se dépasser et à apprendre sans cesse, à déployer une profonde curiosité, à persévérer dans l'analyse et la synthèse du monde infini des connaissances et de la complexité, dans un climat serein, ouvert et propice aux avancées humaines et scientifiques.

L'ACE offre à celles et ceux qui le choisissent **des occasions** d'appréhender l'héritage folklorique, à la faveur de l'expression de mentalités, d'expériences, de visions philosophiques diverses, dans la bonne humeur et la célébration de rites immémoriaux. Ce faisant, les Cercles étudiants inscrivent leurs fêtes dans la lignée d'une tradition puisant ses sources dans la vie universitaire née au Moyen Age et transmise de générations en générations, tradition non exempte d'absorption de boissons, de moqueries échevelées, parfois de vulgarités, d'anachronismes, voire d'archaïsmes qu'une démarche constamment et aveuglément répétée ne justifie pas toujours de façon convaincante.

L'ULB et l'ACE s'accordent donc pour dire que les rites initiatiques, de passage, en l'occurrence ceux qui marqueraient la césure scolaire/universitaire (notamment lors des chants, chaînes de solidarité, chahuts impertinents, chars, charivaris divers, chassés-croisés, bals et TD, ...) s'accommodent fort aisément de pratiques pouvant s'enorgueillir d'être menées dans le respect de l'hygiène, de la santé, de la sécurité des personnes et des lieux (Cela va tellement de soi que l'université a déjà adopté, il y a des lustres, quelques règlements éclairant ce propos de principe et dont le recueil -qui ne vaut pas celui des 'Fleurs du mâle' et ses piquantes mélodies- fait partie intégrante des us et coutumes de la Maison et donc de la présente démarche ULB/ACE), dans la conduite de mœurs qui pour être bonnes ne doivent pas être régies par la norme puritaine, le pharisaïsme, pas plus que par la licence éperdue ou la débauche sans nom.

Et que dire alors des breuvages dont certains pensent que force consommation serait indispensable pour susciter le bien-être, la détente, la joie, le rire spontané ?

L'ULB et l'ACE s'accordent pour constater que la soûlographie débridée submerge l'entendement.

En effet, outre qu'elle fait 'prendre des vessies pour les lanternes' et leurre donc l'assoiffé sur l'état de ses connaissances et sa lucidité, elle transforme l'arrosé en arroseur patenté, salissant et souillant sans vergogne, transformant plantes et fleurs en lieux malodorants (des revues satiriques s'accommoderaient mieux d'un taux élevé d'acidité...), et dépassant les facondes liées à la jeunesse en démonstration, la précipite parfois en

outrances langagières, tant l'ingurgitation sans limites mène aux régurgitations mêlant tantôt bêlements et bêtises, tantôt grossièretés et vulgarité, toutes choses dont nous pouvons allègrement nous passer. Cet ensemble d'éléments génère, souligne ou amplifie une certaine forme de médiocrité humaine, de non-sens, engendre le cercle vicieux de l'incompréhension et du mépris, en vient par les excès dont elle inonde le folklore à le dénaturer, à offrir prise à tous les amalgames, ou à susciter sa répulsion sans nuances, ce qui est dommageable à toute la communauté universitaire. Les jugements arbitraires s'abreuvent volontiers de tels indices, attitudes et traces.

L'ULB et l'ACE s'accordent pour estimer que le stade suprême de la dérision peut être atteint sans de tels artifices et que les cercles étudiants y arrivent aisément en alliant la clairvoyance, l'impertinence, une certaine dose de sobriété et par-dessus tout en maniant l'humour, ce dieu de l'extrême subversion et de plaisirs profonds.

Que nous le voulions ou pas, **la légitimité des activités s'apprécie** à l'aune des valeurs d'une convivialité trop réservée à certains sans doute, mais dont les retombées concernent toute la communauté. N'est-il pas vrai qu'un des enjeux fondamentaux de nos sociétés (universitaires et folkloriques), aguerries à l'étude de leur évolution et de leur propre histoire, est d'avoir en point de mire et de pouvoir se targuer de tout mettre en œuvre pour réaliser ce qui caractérise si bien le mouvement, à savoir le savant équilibre ? Actions collectives et liberté individuelle, sagesse et générosité, tolérance et émancipation, par exemple, sont autant de pôles pouvant assurer un maillage significatif de nos aspirations et de nos intérêts, de nos prétentions et de nos rêves, de nos audaces et de nos retenues, de nos théories et de nos façons de faire.

Reposant sur des identités spécifiques qui sans cesse se croisent, l'ULB et l'ACE appellent de leurs vœux l'inlassable quête de sens, état, attitude et miroir de leur mutuelle connaissance et reconnaissance.

Jean-Louis VANHERWEGHEM
Président du Conseil

Pierre de MARET
Recteur

Lionel MAGAIN
Président de l'A.C.E.

André NAYER
Vice-Recteur à la Politique étudiante
et à l'initiative culturelle

Président du Cercle de Médecine

Président du Cercle Polytechnique

Président de Baptême
du Cercle de Médecine

Président de Baptême
du Cercle Polytechnique

Président du Cercle des Sciences

Président du Cercle Solvay

Président de Baptême
du Cercle des Sciences

Président de Baptême
du Cercle Solvay

Président du Cercle de Droit

Président de Philo et Lettres

Président de Baptême
du Cercle de Droit

Président de Baptême
du Cercle de Philo et Lettres

Président du Cercle de Kiné

Président du Cercle de l'ISEP

Président de Baptême
du Cercle de Kiné

Président de Baptême
du Cercle de l'ISEP

Président du Cercle des Sciences Eco

Président du Cercle de Psycho

Président de Baptême
du Cercle des Sciences Eco

Président de Baptême
du Cercle de Psycho

Président du Cercle des Sc. Pol. et Soc.

Président du Cercle Informatique

Président de Baptême
du Cercle des Sc. Pol. et Soc.

Président de Baptême
du Cercle Informatique

Président du Cercle de Pharmacie

Président du Cercle Victor Horta

Président de Baptême
du Cercle de Pharmacie

Président de Baptême
du Cercle Victor Horta

Président du Cercle de La Cambre

Président du Cercle ACA

Président de Baptême
du Cercle de La Cambre

Président de Baptême
du Cercle ACA

Président du Cercle des Infirmiers Gradués

Président de Baptême
du Cercle des Infirmiers Gradués